

FÊTE MUTUALISTE

La grande fête mutualiste dont nous avons annoncé... Les organisateurs ont eu le bon sens de ne pas...

Appel que nous avons adressé à nos amis en faveur de la tombola... Nous engageons vivement nos concitoyens à prendre les derniers billets...

LA RÉDACTION.

Vainé attente

Le lecteur assidu de l'« Avenir » s'est étonné, et sa prose avec lui, tellement notre réponse a été foudroyante. Vrai ! si nous avions pu supposer qu'il était d'aussi petit tempérament, nous ne l'aurions pas assommé d'un seul coup...

Nous reconnaissons avoir eu tort de voir en ce lecteur assidu un adversaire sérieux, et nous avions, tout lieu de croire que ce personnage imaginaire est sorti tout chaud du cerveau malade d'un sous-rédacteur de la rue Verte.

Vainé attente. Le descendant de Cyrano a perdu ton âme à l'âge de dix ans... Tu n'as pas voulu nous laisser le plaisir de te faire un peu de mal.

Après cela, nous allons pouvoir nous débiter à la lecture de la réponse officielle qui nous est destinée. Louis LATAPIÈRE.

point difficile de présager que son chiffre d'affaires s'en ressourcillait. Nous aimons à croire que ce Monsieur nous comprendra suffisamment et qu'il ne nous obligera pas à employer des moyens qui lui mercent le sort pas encore en honneur dans notre bonne ville de Tourcoing.

Union Sociale et Patriotique

Dimanche 21 Juin, à eu lieu sous la présidence de M. Léon Mounier, l'inauguration de la nouvelle Salle de la section de l'Épîdème.

À cinq heures, le président de la section ouvre la séance. Il commence d'abord par remercier les personnes qui ont bien voulu par leur présence répondre à l'invitation lancée pour l'inauguration de la salle. Il rappelle les débuts difficiles de la section et est heureux de constater que les efforts faits pour augmenter le nombre des partisans de l'Union Sociale et Patriotique sont couronnés de succès.

M. Léon Mounier, avec la parole chaude et persuasive qu'on lui connaît, développe le programme de l'U. S. P. programme que tous nos adhérents connaissent mais que M. Mounier a voulu développer car à cette cérémonie d'inauguration, les électeurs du quartier avaient été invités.

Puis, passant à un autre ordre d'idées, le sympathique et président de l'U. S. P. fait la critique du Gouvernement actuel qui mène la France à la ruine morale et financière. M. Mounier est à maintes reprises applaudi. Il termine en faisant des vœux pour la prospérité de la France, de la République, de notre ville de Tourcoing, qui, bien qu'il l'espère, sera débarrassée des sectaires qui la gouvernent.

Après M. Mounier, M. Léon Parant de l'« Avant-Garde », fait une conférence sur la question sociale. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire cette intéressante conférence, elle aurait mérité à quel point les étudiants faisaient en réunion de l'« Avant-Garde » qui ont tenu tous les samedi soir honnêtes et qui ont eu l'air de former des hommes, qui un jour deviendront à leur tour capables d'instruire les autres. Faisons-nous dire que M. Parant s'est très franc succès.

Cette belle réunion s'est continuée par une fête toute intime chantons et chapeaux ont été applaudis. Les pauvres n'ont pas été oubliés et une quête a été faite au profit de l'Arbre de Noël.

Nous ne pourrions terminer ce court compte-rendu sans adresser au Comité de la section de l'Épîdème, toutes nos félicitations.

Une nouvelle section vient de se former au quartier du Cône-Houpline. C'est le nombre toujours croissant des adhérents de la Croix-Rouge qui a nécessité la création de cette section. Une réunion préparatoire a eu lieu dimanche dernier, les électeurs du quartier avaient été convoqués à l'estaminet du Nouveau Petit Palais, rue du Cône-Houpline et coin de la rue de Verdun. Monsieur René Democrois, membre du Comité Directeur, y a développé le programme de l'U. S. P. Une trentaine de nouveaux adhérents ont voulu s'ajouter et on se faisait inscrire à ceux qui déjà désignaient dans ce quartier et qui faisaient partie de la section de la Croix-Rouge établie à l'Hotel des Sapeurs-Pompiers.

Le bureau a été ainsi constitué : Monsieur Juste Democrois, président ; Monsieur Auguste Desmots, vice-président ; Monsieur Georges Delcamp, secrétaire. Les quartiers de la Croix-Rouge et du Cône-Houpline qui étaient renommés comme fortresses dronchonneuses commencent à se désagréger ; les ouvriers sont fatigués des belles promesses des radicaux, ils viennent se ranger sous le large drapeau de l'Union Sociale et Patriotique.

Le comité de l'Union Sociale et Patriotique prie Messieurs les Industriels qui seraient des emplois vacants dans leurs usines de vouloir bien s'adresser au siège de l'Union Sociale et Patriotique, 43, rue de l'Écluse, et toutes les demandes et offres d'emplois formelles seront reçues gratuitement.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

Réunions mensuelles des adhérents : À cinq heures du soir, café Léon, rue de Clocher, 7. À 8 heures du soir, chez Scalbert, rue d'Armentières. Samedi 7 Juillet, à huit heures du soir, au Vert Baudet, caennier par un membre du comité directeur. — Tombola exceptionnelle.

MENUS FAITS DE LA SEMAINE

Nous apprenons que, sans regret, la démission volontaire d'un officier ministériel de Tourcoing, M. Fernand Charles-Joseph, qui remplissait de 1884 à 1899 les fonctions de principal clerc d'huisier et ouvrier de Greffier à la Justice de Paix du canton, est depuis le 25 Juillet 1899, l'un des plus anciens greffiers de France et Doyen du Département du Nord.

Nous adressons à ce digne fonctionnaire qui est resté intact et fidèle à son poste depuis près d'un demi-siècle avec un dévouement sans bornes, nos plus chaleureuses félicitations.

Nous aimons à dire avec franchise, que ce serviteur doué d'un caractère profondément honnête, d'un esprit d'équité, aimait à remplir ses fonctions et tenait dignement sa place, ne comprenant avant tout que le devoir et la loyauté en toute affaire.

Mérite les vœux dont sa discrète modestie cherchait à se voiler, nous avons toujours remarqué en ce magistrat un homme apte à remplir les fonctions que le Gouvernement lui avait confiées. Durant les 17 années qu'il a siégé à la Justice de Paix, tous lui ont témoigné de la sympathie pour sa droiture.

Accidents. — Dans la soirée de dimanche, vers cinq heures, M. Gabriel Dujardin, cabrier rue de Valenciennes, était descendu à sa cave pour mettre une rampe en place. Sa femme Marie Castel, âgée de 32 ans, l'éclairait au moyen d'une lampe à pétrole. Soudain, elle laisse tomber la lampe qui se brisa ; le pétrole, en se répandant, s'enflamma et commença à fuir au visage de M. Dujardin.

M. Dujardin, effrayé, transporta sa femme dans la cuisine et, ne trouvant pas d'eau, arracha les vêtements enflammés. Il parvint, sans sans se brûler au visage, à éteindre les flammes.

M. le docteur Delgrange, appelé à donner ses soins à M. Dujardin, a constaté des brûlures multiples sur les jambes ; heureusement, ces brûlures n'ont pas de gravité.

Mardi, vers une heure, rue des Phélempis, un cabaret de trois ans, le petit Genial Carton, dont les parents demeurent rue des Phélempis, 143, ayant voulu traverser la chaussée au moment où passait le véhicule de M. Pierre Vercauteren, marchant de l'ouest vers l'est, le véhicule, qui conduisait, arriva aussitôt. Le petit Carton fut transporté chez ses parents, on l'a constaté qu'il ne portait que des blessures légères à l'arcade sourcillière, et au bras gauche. M. Vercauteren s'est arrêté à l'amiable avec les parents du jeune blessé.

Une fillette mordue par un chien. — Mercredi matin, vers dix heures et demie, une fillette de 3 ans et 3 mois, Julie Delatre, en passant chez Mme Vve Honoré, ménagère, rue d'Annoy, 10, a été mordu par le petit fox terrier, chien de la maison, qui, ayant brisé sa chaîne, était sorti dans la rue. Cet animal qui quelques minutes après, qu'il mordit la petite Dalatre. Le chien a été immédiatement abattu, et M. Philippe, vétérinaire, a déclaré suspect de rage, sans toutefois être absolument affirmatif. Néanmoins, par mesure de précaution, la fillette mordue sera envoyée à l'Institut Pasteur de Lille, afin d'y suivre le traitement antirabique.

Vol. — Dans la nuit de lundi, chez MM. Francis et Co, constructeurs mécaniciens, rue des Cinq-Voies, Des malfruits ont encaissé la mur de clôture, du côté de la rue Baise, dominant sur un terrain vague. Ils se sont ensuite dirigés vers l'un des portes de l'atelier, et l'ont franchi à l'aide d'une pince pied-de-loup. Ils ont alors pénétré à l'intérieur et ont volé des disques et continué en culture jusque. Il en a été pris près de cent kilos, représentant un total nominal valeur d'environ 500 francs. On ne sait comment les cambrioleurs ont exploré un pareil dépôt ; mais ils n'ont laissé aucune trace ni aucune indice permettant de retrouver leur trace. Des voisins ont entendu un chien aboyer entre 11 heures et minuit. Le vol a été constaté que le matin par un contremaître. Une plainte a été déposée entre les mains de M. Proix, commissaire du premier arrondissement, qui a ouvert une enquête.

Un ouvrier jointoyeur, M. Jean Descarpena, âgé de 62 ans, venant d'avoir été victime d'un vol, a été arrêté par le Gend. Il se trouvait dans cette rue vers onze heures du soir. Il avait été pris sur son porte-monnaie contenant 13 francs. M. Descarpena n'a pu voir distinctement son agresseur.

Dans le courant de la nuit de mercredi, des malfruits ont tenté de pénétrer chez M. Dehaes, épicière, à l'angle des rues de Calais et de Florence, mais ils ont été entendus par les habitants de la maison, et, en attendant qu'ils se retirent, ils ont pris la fuite.

Vers une heure du matin, les cambrioleurs pénétrèrent, sans succès, à pénétrer dans l'établissement de M. Democrois, cabrier, rue de Calais, 76. Ils ont démantelé une vitre. Mais ils avaient été entendus par un voisin, M. Emile Defourment, débitant de tabac, qui a été un coup de revolver, sans toutefois les atteindre. Les cambrioleurs, dérangés dans leur opération n'ont pu voler que trois litres de liqueur et quelques pipes en bois d'une valeur de 5 fr. Ils ont été arrêtés par un Gend. et par la suite ont été envoyés à l'asile de la prison.

agents de pétrole, passant rue de Calais vers trois heures et demie, ont constaté le vol. Dès mercredi matin, M. Democrois a déposé une plainte. M. Delatre, commissaire de deuxième arrondissement, a ouvert une enquête.

Noyé. — Jeudi matin, vers six heures, des ouvriers passant sur la berge du canal au Blanc-Sau, aperçurent un corps flottant entre deux eaux, à hauteur de la passerelle située entre les ponts de Fresnoy et de Moovaux.

Le corps fut aussitôt ramené sur la berge. Après les constatations légales, le cadavre qui avait peu s'élevé dans l'eau, a été transporté à l'Hôpital. L'identité du noyé a été vite établie. C'est un habitant de Toufflers, Emile Debut, âgé de 52 ans, tisserand. Depuis plusieurs jours, il souffrait, au mercredi on l'avait encore vu pris de boisson. On suppose que c'est par suite de chagrins de famille qu'il aura pris ces habitudes d'insouciance et qu'il s'est précipité dans l'eau, les malheurs étaient allés à ses jours.

Contraventions ont été dressées par la police contre M. C. C. C. pour avoir laissé avoyer son chien, et contre M. J. D. pour avoir laissé le chien de son chien à la porte. 3 heures du soir à 3 heures 1/2, 37 ans, pour violences légères ; à Paul P., pour abandon de voiture et défaut de balayage ; à Augustin D., 54 ans, pour ivresse publique ; à Augustin B., 30 ans ; Augustin M., 57 ans, et Emile M., 59 ans, pour ivresse publique ; à Méville D., 39 ans, pour violences légères.

Trouvaille. — M. Edouard Lemaire a déposé au bureau de police un parapluie qu'il a trouvé samedi après-midi, rue d'Annoy.

Accidents du travail. — A la filature de laines de M. Vercauteren et Lefebvre, un ouvrier Paulin Avez, a été atteint de contusion légère du coup-de-pied droit par chute d'un pot en tôle. Incapacité, 5 à 6 jours. Docteur Delgrange.

Sur la chantier de l'établissement de bois en construction, rue de l'Épîdème, un ouvrier charpentier Jules Vost, au service de M. Charles Donoyette, entrepreneur, est tombé du rampeau de la cave et s'est fait quelques contusions et une plaie à l'oreille. Incapacité, 10 jours. Docteur Bernard.

À la filature de coton de M. Legrand et Co, un contremaître, Henri Houvanché, occupé à régler une ardoise, a eu la main touchée par le briseur. Il en est résulté une plaie par rayonnement de la première phalange de l'annulaire et du médium de la main droite. Huit jours de repos. Docteur Bernard.

À l'atelier de fonderie de M. André Gray, un ouvrier mouleur, Adolphe Deley, a été blessé au poignet gauche par un coup de marteau.

Un ouvrier malade, André Houplines, 32 ans, a fait une chute en travaillant à la pelle et s'est blessé au genou droit. Un mois de repos. Docteur Decherl.

Un ouvrier de la Maison Desarmont et Co, Etienne Lottin, 40 ans, a été grièvement à la main gauche par un organe d'un métier. Huit jours de repos. Docteur Delgrange.

Un ouvrier au service de M. Marcel Leroux, a été blessé à la jambe droite par la chute d'une porte. Quinze jours de repos. Docteur Dewys.

Forces retrouvées. — Sur l'égout (Basse-Pyr.), le 8 mars 1899. Depuis plusieurs années je suis devenu de plus en plus malade, maux d'estomac, de reins, maux de tête, etc., qu'un certain remède ne pouvait soulager. On m'a fait usage des Pilules Suisses et je souffre bien moins. Ma force est revenue et les maux d'estomac ont disparu. VERDUN. (Sig. 14.)

Narceches plus de dents. — Plus de souffrances, plus de mal, guérison immédiate et définitive, sans brûlures, même pour ceux qui sont atteints de ne pouvoir manger qu'avec du pain. Avec la Narceches, vous conserverez pour toujours les dents que la nature vous a données. Guéri également migraines et maux de tête.

Le Baron, France, 4 fr. 50, Alcegaer, 3 fr. 50, envoi franco contre mandat ou bon. M. BERRA, 17, rue Paul-Bert, Saint-Mandé, (Seine).

SAVON LUMINOL

Pour le linge et les mains. C'est la plus économique, la plus saine et la plus parfumée des savons à la lessive. Victor SAVONNIER (HORS CONCOURS).

Mouvoux

La société des anciens militaires Le Drapeau a tenu dimanche dernier sa réunion triennale à son local habituel Café Filipe. Il se tenait à onze heures du soir, sous la présidence de M. Omer Dubouché, le sympathique et dévoué président. Celui-ci se plaça à constater le succès toujours croissant des membres de la société qui atteint en ce moment le chiffre de 120 ; c'est déjà un joli succès étant donné le peu de temps que la société existe. Ce résultat de la société est dû à la bonne organisation de la société à l'esprit de son règlement, à la bonne camaraderie qui régit entre les sociétaires et surtout au dévouement constant de ses administrateurs. M. Dubouché remercia ses collaborateurs et se félicita de l'union qui existe entre eux. M. Omer Dubouché, bien voulu accepter la présidence d'honneur de la société. Cette nouvelle est accueillie par des acclamations de joie.

UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE

Dimanche 28 Juin, à 5 heures du soir, à An retour des Cyclistes, rue de Lille, 391, Mouvoux, réunion inaccoutumée des adhérents de la Fergate.

Eviter les Contrefaçons OHOOLAT MENIER Suiger le véritable Nom.

de l'Union Sociale et Patriotique, le droit, M. Fernand Charles-Joseph, qui remplissait de 1884 à 1899 les fonctions de principal clerc d'huisier et ouvrier de Greffier à la Justice de Paix du canton, est depuis le 25 Juillet 1899, l'un des plus anciens greffiers de France et Doyen du Département du Nord.

UN GÉNÉREUX

Qui un généreux. M. Millerand est un grand homme. M. Millerand est un grand homme.

Le lecteur assidu de l'« Avenir » s'est étonné, et sa prose avec lui, tellement notre réponse a été foudroyante. Vrai ! si nous avions pu supposer qu'il était d'aussi petit tempérament, nous ne l'aurions pas assommé d'un seul coup...

Nous reconnaissons avoir eu tort de voir en ce lecteur assidu un adversaire sérieux, et nous avions, tout lieu de croire que ce personnage imaginaire est sorti tout chaud du cerveau malade d'un sous-rédacteur de la rue Verte.

Après M. Mounier, M. Léon Parant de l'« Avant-Garde », fait une conférence sur la question sociale. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire cette intéressante conférence, elle aurait mérité à quel point les étudiants faisaient en réunion de l'« Avant-Garde » qui ont tenu tous les samedi soir honnêtes et qui ont eu l'air de former des hommes, qui un jour deviendront à leur tour capables d'instruire les autres.

Cette belle réunion s'est continuée par une fête toute intime chantons et chapeaux ont été applaudis. Les pauvres n'ont pas été oubliés et une quête a été faite au profit de l'Arbre de Noël.

Nous ne pourrions terminer ce court compte-rendu sans adresser au Comité de la section de l'Épîdème, toutes nos félicitations.

Une nouvelle section vient de se former au quartier du Cône-Houpline. C'est le nombre toujours croissant des adhérents de la Croix-Rouge qui a nécessité la création de cette section.

Le bureau a été ainsi constitué : Monsieur Juste Democrois, président ; Monsieur Auguste Desmots, vice-président ; Monsieur Georges Delcamp, secrétaire. Les quartiers de la Croix-Rouge et du Cône-Houpline qui étaient renommés comme fortresses dronchonneuses commencent à se désagréger ; les ouvriers sont fatigués des belles promesses des radicaux, ils viennent se ranger sous le large drapeau de l'Union Sociale et Patriotique.

Le comité de l'Union Sociale et Patriotique prie Messieurs les Industriels qui seraient des emplois vacants dans leurs usines de vouloir bien s'adresser au siège de l'Union Sociale et Patriotique, 43, rue de l'Écluse, et toutes les demandes et offres d'emplois formelles seront reçues gratuitement.

Eviter les Contrefaçons OHOOLAT MENIER Suiger le véritable Nom.